

Licence accordée à Arthur Vido - vido_arthur@yahoo.fr - ip:41.79.219.129
Sous la direction de Bertin Gahie KADET

L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE

**Disciplines d'éducation, de recherche
et de développement**



AFRIQUE
politiques publiques,
sécurité, défense

L'Harmattan

L'histoire et la géographie
*Disciplines d'éducation, de recherche
et de développement*



Afrique : politiques publiques, sécurité, défense

Collection dirigée par Dominique BANGOURA

Cette collection a pour objet de publier des analyses qui portent sur l'ensemble des politiques publiques en Afrique : politiques sociales, sécuritaires, étrangères, de défense etc. ayant vocation à assurer la paix civile, la paix entre les Etats et le développement sur le continent. Elle donne un éclairage nouveau sur les acteurs internes, régionaux, internationaux, non-gouvernementaux et transnationaux intervenant dans ces domaines, sur les rivalités en jeu, les intérêts contradictoires et les menaces, sur les crises politiques et les conflits armés. Enfin, elle identifie les importants défis à relever et les alternatives possibles.

Déjà parus

ASSALE TINGBO Germain Philippe, *La guerre peut-elle être juste ? Réflexions sur le jus post bellum*, 2018.

TOURÉ Alexandre Apalo, *Traite du café et du cacao et criminalité en Côte d'Ivoire*, 2017.

LOUA Zaoro Hyacinthe, *Guinée. La réforme scolaire de 1968. Un grand rêve brisé ?*, 2016.

DIARRA Lassina, *La CEDEAO face au terrorisme transnational. Mécanismes et stratégies de lutte*, 2016.

GALLON Kémonthé Marius-Jonas, *Les migrants environnementaux en Côte d'Ivoire. Quels droits, quelles protections ?* 2016.

YEO Wozanhou Benjamin, *La modernisation de l'administration publique en Côte d'Ivoire. Politiques de réforme de la fonction publique (1957-2015)*, 2016.

Sous la direction de
Bertin Gahié KADET

L'HISTOIRE ET LA GEOGRAPHIE

*Disciplines d'éducation, de recherche
et de développement*

The logo for L'Harmattan, featuring the text "L'Harmattan" in a serif font. The letter "H" is stylized with a graphic element resembling a quill pen or a leaf extending from its top right corner.

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL D'ABIDJAN EN
HOMMAGE AUX PROFESSEURS PIERRE KIPRE ET
ALPHONSE YAPI-DIAHOU

© L'Harmattan, 2020

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.editions-harmattan.fr>

ISBN : 978-2-343-20742-1

EAN : 9782343207421

SOMMAIRE

COMITE SCIENTIFIQUE	9
COMITE DE LECTURE	11
COMITE D'ORGANISATION	13
INTRODUCTION	15
ALLOCUTION D'OUVERTURE	21
EXPOSE DE CADRAGE	23
HOMMAGES AUX PROFESSEURS PIERRE KIPRE ET ALPHONSE YAPI-DIAHOU	27
PREMIERE PARTIE : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE EN AFRIQUE NOIRE, D'HIER A AUJOURD'HUI	55
DEUXIEME PARTIE : LES DISCOURS PEDAGOGIQUES EN HISTOIRE ET EN GEOGRAPHIE AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT, DES MIGRATIONS ET DES CONFLITS SOCIAUX	223
TROISEME PARTIE : LE TEMPS ET L'ESPACE DANS LES FUTURES STRATEGIES DE FORMATION DES FORMATEURS ET DES ENCADREURS EDUCATIFS EN COTE D'IVOIRE	335
RAPPORT GENERAL DU COLLOQUE	411
TABLE DES MATIERES	451

COMITE SCIENTIFIQUE

Président :

VALY Sidibé, Professeur Titulaire des Arts et Lettres, Ecole Normale Supérieure Abidjan (ENS)

Membres :

ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny

ATTA Koffi Lazare, Maître de Recherche de Géographie, UFHB Abidjan

AZOH François Joseph, Professeur Titulaire de Psychologie, ENS Abidjan

BANGOURA Dominique, Docteur d'Etat, HDR en Science Politique, OPSA-Université Paris I Panthéon-Sorbonne et UFHB d'Abidjan

CISSE Alhassane, Maître de Conférences des Arts et Lettres, Directeur du CREP, ENS Abidjan

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, UFHB Abidjan

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké

KOFFI Gbaklia Elvis, Professeur Titulaire de Didactique des Disciplines, ENS Abidjan

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa

KONE Mariétou, Professeur Titulaire de Sociologie, UFHB Abidjan

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'histoire, UFHB Abidjan

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, ENS Abidjan

LE GRAND Jean-Louis, Professeur Titulaire de Didactique des Disciplines, Université Paris 8

LEROY Delphine, Maître de Conférences de Didactique des Disciplines, Université Paris 8

NEBOUT-ARKHURST Patricia, Professeur Titulaire de Didactique des Disciplines, ENS Abidjan

TAPE Bidi Jean, Professeur Titulaire de Géographie, UFHB Abidjan

TAMRU Bezunesh, Professeur Titulaire de Géographe, Université Paris 8

TERE Gogbe, Professeur Titulaire de Géographie, UFHB Abidjan

YAPO ANVILE Elyse, Professeur Titulaire de Philosophie, ENS Abidjan

COMITE DE LECTURE

ALLA Della André, Maître de Conférences de Géographie, UFHB Abidjan
ARCHER Maurice, Maître de Conférences de Didactique d'Histoire, ENS
Abidjan

DIBI Agoh Pauline, Maître de Conférences de Géographie, UFHB Abidjan

KADET Gahié Bertin, Maître de Conférences de Géographie, ENS Abidjan

KASSI-DJODJO Irène, Maître de Conférences de Géographie, UFHB
Abidjan

KOFFI-DIDIA Marthe, Maître de Conférences, de Géographie, UFHB
Abidjan

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, UFHB, Abidjan

KOUMAN Koffi Mouroufié, Maître de Conférences de Géographie, ENS
Abidjan

LEROY Delphine, Maître de Conférences de Didactique des Disciplines,
Université Paris 8

YASSI Gilbert Assi YASSI, Maître de Conférences de Géographie, ENS
Abidjan

YEPRI Léon, Maître de Conférences des Arts et Lettres, ENS Abidjan

COMITÉ D'ORGANISATION

Président :

KADET Gahié Bertin (ENS, Abidjan)

Vice-présidents :

ARCHER Maurice (ENS, Abidjan)

KOUADIO Anne Marilyse (ENS, Abidjan)

KOUMAN Koffi Mouroufié (ENS, Abidjan)

YASSI Gilbert Assi (ENS, Abidjan)

Membres :

ADONI Kpélé Hervé (ENS d'Abidjan)

DIBI Agoh Pauline (UFHB)

GNAMMON-ADIKO Agnès (UFHB)

GNATO Zié André (ENS d'Abidjan)

KASSI-DJODJO Irène (UFHB Abidjan)

KOFFI-DIDIA Marthe (UFHB, Abidjan)

NAMOI Ahiza Célestine (ENS d'Abidjan)

TANOI Anicet Jean- Philippe (ENS d'Abidjan)

TAPE, Koné Fatoumata (ENS d'Abidjan)

VRIH Gbazah Pierre (ENS d'Abidjan)

COMMISSIONS

Secrétariat technique : YASSI Gilbert Assi, KOUMAN Koffi Mouroufié, GNAMMON-ADIKO Agnès, KASSI-DJODJO Irène, KOFFI-DIDIA Marthe, KONE Kiyofolo Hyacinthe, NAMOI Ahiza Célestine, NOHO Yali Abel Wielfried, SYLLA Yaya

Accueil, hébergement, restauration : YASSI Gilbert Assi, NAMOI Ahiza Célestine

Finances et logistique : KADET Gahié Bertin, KONE Fatoumata épouse TAPE Bidi, ARCHER Maurice, VRIH Gbaza, ADONI Kpélé

Informatique et photos : LOHOUROU Raoul

Rapporteur général : KOUMAN Koffi Mouroufié

Maître de cérémonie : TANOI Jean Anicet

DEUXIEME PARTIE :

LES DISCOURS PEDAGOGIQUES EN HISTOIRE ET EN GEOGRAPHIE AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT, DES MIGRATIONS ET DES CONFLITS SOCIAUX

CHAPITRE I :

ET SI PIERRE KIPRÉ ÉTAIT BÉNINOIS ? COMPTE RENDU DU LIVRE « CULTURES ET IDENTITÉS NATIONALES EN AFRIQUE DE L'OUEST : LE DAA DANS LA SOCIÉTÉ BÉNINOISE D'HIER À DEMAIN », PARIS, L'HARMATTAN, 2014, 219 P.

Arthur VIDO,

Maître-assistant, Département d'Histoire et d'Archéologie,
Université d'Abomey-Calavi, Bénin,
vido_arthur@yahoo.fr

Résumé

Le professeur Pierre Kipré est auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques portant sur la Côte d'Ivoire, son pays d'origine et sur l'Afrique. Il explore avec finesse, élégance et érudition divers domaines relevant de l'histoire moderne et contemporaine. En 2014, Pierre Kipré publie un ouvrage de 219 pages qui traite d'une institution sociale établie depuis au moins le XVIII^e siècle en milieu fon : le Daa. Instrument de contrôle et de cohésion sociale, le Daa est une sorte de contre-pouvoir né des premières formes du pouvoir royal. Il est l'expression de l'identité danhomènou. À travers l'analyse des sources orales et écrites savamment collectées, l'historien étudie l'origine de cette institution. Pierre Kipré analyse également le rôle du Daa dans la naissance et l'émergence du royaume du Danhomè, ainsi que son utilité dans l'enracinement de la paix, la démocratie et la bonne gouvernance dans l'actuelle République du Bénin. L'aisance avec laquelle l'auteur réussit à livrer l'essentiel de ses connaissances et la justesse des informations font de lui un éminent chercheur africain. Sa capacité à faire corps avec le sujet nous amène à poser une question : et si Pierre Kipré était Béninois ?

Mots-clés : Pierre Kipré, histoire, fon, Bénin, Daa.

**WHAT IF PIERRE KIPRÉ WAS BENINESE? REPORT OF THE
BOOK *CULTURES AND NATIONAL IDENTITIES IN WEST AFRICA:
DAA IN THE BENINESE SOCIETY FROM YESTERDAY TO
TOMORROW*, PARIS, L'HARMATTAN, 2014, 219 P.**

Abstract

Professor Pierre Kipré is the author of several books and scientific articles on Côte d'Ivoire, his country of origin and on Africa. He explores with finesse, elegance and erudition various areas of modern and contemporary history. In

2014, he published a book which dealt with a social institution established since the 18th century in the Fon environment: the *Dàa*. Instrument of control and social cohesion, the institution is a kind of counter-power born from the first forms of royal power, and the expression of Danhomènou identity. Through the analysis of expertly collected oral and written sources, the historian studies the origin of this institution. Pierre Kipré also analyzes the role of the *Dàa* in the birth and emergence of the kingdom of Danhomè, as well as its usefulness in the rooting of peace, democracy and good governance in the current Republic of Benin. The ease with which the author succeeds in delivering most of his knowledge and the accuracy of the information make him an eminent African researcher. His ability to become one with the subject leads us to ask a question: What if Pierre Kipré was Beninese?

Keywords: Pierre Kipré, history, Fon, Benin, *Dàa*.

INTRODUCTION

Cette communication porte sur un ouvrage rédigé par Pierre Kipré et intitulé *Cultures et identités nationales en Afrique de l'Ouest : le Daà dans la société béninoise d'hier à demain*. L'ouvrage est paru en 2014 à Paris, aux éditions L'Harmattan. Il comporte 219 pages et est structuré en trois parties. La première partie porte sur la fonction de Daà et son contenu, la deuxième traite du rôle du Daà dans la formation du Danhomè et la troisième partie est une réflexion sur le modèle de formation/consolidation de l'État-nation.

1. LA FONCTION DE DAA ET SON CONTENU

Apparue au début du XVIII^e siècle sous le roi Agaja (1711-1740), la fonction de Daà peut être exercée par des individus de sexe masculin sans distinction d'âge. Le Daà ou Zinkponon est le chef de la collectivité familiale. Il est le chef d'un ensemble de foyers dont les membres se reconnaissent parties prenantes et composantes actives de la descendance directe d'un ancêtre royal commun. Dans le Danhomè, le Daà, issu du milieu princier, reçoit un Zinkpogan ou haut siège pour sa fonction. Il est assisté du Vigan, son adjoint et du Tasinon ou tante paternelle, chargée du culte familial. On n'y accède qu'après avoir été désigné par l'oracle (Fa) mais aussi par consentement des principaux membres du sous-lignage. Il doit être un homme intègre, bon connaisseur des codes familiaux, des usages et de l'histoire de la collectivité familiale.

Sur le plan moral, il doit être honnête, doté d'une grande ouverture d'esprit, sage, généreux et faisant preuve de fidélité et de loyauté au lignage royal, au roi et au royaume.

Il doit également être initié aux pratiques et messages religieux des anciens cultes. Sa désignation suit des étapes au cours desquelles intervient l'Asiata ou le fils aîné du roi, chef de tous les sous-lignages issus de la famille de son père et l'intermédiaire entre ce dernier et tous les Dàa. Le futur Dàa est d'abord désigné Kpoguè. Après le paiement d'une dot au Asiata, il devient successivement Déguénon et Dàa de la collectivité royale. Il accède à cette dernière étape sur l'autorisation du roi qui assiste d'ailleurs à son intronisation.

Jouissant de la plénitude de ses pouvoirs, le Dàa à Abomey, remplissait des fonctions politique, économique, sociale et religieuse. Sur le premier plan, il n'a pas assez de charges puisqu'ayant au-dessus de lui les autorités locales placées par les rois. Ses interventions se limitent à assurer la cohésion et la solidarité au sein de sa collectivité en réglant les petits litiges et la soumission de cette dernière à l'autorité du roi. Il est quelques fois autorisé à assister aux réunions et aux cérémonies royales que préside le souverain.

Son rôle économique consiste en la gestion des biens collectifs. De ce fait, il est chargé de s'assurer de l'exploitation des terres appartenant singulièrement à chaque foyer du sous-lignage mais aussi aux terres accordées à la collectivité par le pouvoir royal. Les richesses issues de l'exploitation de ces terres sont destinées à l'alimentation des composantes de la collectivité. Elles sont principalement produites dans le cadre d'une distribution familiale du travail.

Sur le plan social, il doit faire régner la solidarité au sein de l'entité qu'il dirige. Ainsi, sous son autorité, les membres de la collectivité devaient non seulement travailler pour eux-mêmes mais aussi pour les membres. Autant les composantes de la collectivité lui doivent de l'aide à travers les prestations et autres services, autant, il leur doit assistance et solidarité. Par ailleurs, il est du ressort du Dàa de trouver pour sa collectivité des ressources additionnelles pouvant lui permettre de mettre un tant soit peu ses administrés hors des besoins de manducation. C'est fort de tout cela qu'il est considéré comme le nourricier de toute la collectivité. Si par le passé, les Dàa pouvaient jouer aisément leur rôle social en raison des ressources importantes, surtout agricoles dont ils disposaient et qui leur procuraient alors de la richesse, la situation a changé aujourd'hui. Nombreux sont ceux qui se plaignent car cette charge leur est très coûteuse et à la limite ruineuse. C'est ailleurs pour cela que la course à la fonction de Dàa a considérablement baissé.

Toujours dans le domaine social, le Dàa s'assure du mariage des jeunes hommes et femmes de sa collectivité. Ainsi, avec l'aide du Tasino, il veille au bon choix du conjoint ou de la conjointe devant contracter un mariage avec l'un de ses administrés. De fait, il reçoit les dotes apportées pour demander ses « filles » en mariage. Ces produits servent à aller ensuite demander la main

d'une femme d'un autre sous-lignage ou même d'un autre royaume pour l'un de ses « garçons ». De fait, il devait répondre devant la collectivité du devenir de ces alliances puisqu'étant à la base de ces dernières. Ces dernières permettaient, sur le plan politique, à la collectivité et aussi au royaume de nouer des relations avec d'autres entités. Singulièrement, elles offraient au chef de la collectivité d'avoir une certaine influence à la cour royale.

Sur les plans religieux et spirituel, se trouvant dans une société dont la croyance aux forces naturelles est prédominante, le Dàa est le prêtre des cultes rendus aux mânes des ancêtres dans la communauté familiale. Par ailleurs, il s'assure de la protection spirituelle de chaque membre de la collectivité familiale, place toutes les décisions importantes de la collectivité sous l'autorité décisive des divinités et des ancêtres. Et ceci, en faisant consulter le Fa. La protection de ses sujets contre les forces maléfiques et par ricochet, assurer leur bien-être sur le plan religieux font partie de ses missions. La présence importante de ces Dàa dans la politique économique mise en place par les Européens après la colonisation est bien compréhensible.

En milieu fon, le Dàa remplit ses fonctions et est entouré d'un collègue d'assistants. Il s'agit des Naà, des Vigan, des Tasinon et d'un conseil du sous-lignage composé des principaux chefs de famille. Si une femme pouvait exercer les fonctions de chef de collectivité, elle ne s'appelait pas Dàa mais Nàa. Ses attributions étaient différentes de celles des Dàa. Étaient Nàa, certaines princesses choisies parmi les Tasinon ou sœurs aînées du lignage par le pouvoir royal et intronisées comme les Dàa. Les Nàa pouvaient également être la mère du roi (Kpojito) ou même la femme du roi ou Kposi ou encore les princesses ayant accompli un acte de bravoure pour le royaume. À titre d'exemple, ce furent les cas de Nàa Migansi, fille aînée du roi Glèlè qui joua un rôle essentiel lors des pourparlers entre les Français et la famille royale après la défaite de Béhanzin, de Nàa Hwanjilé, mère de Tégbessou (1740-1774) dont les apports sur le plan religieux sont importants et de Nàa Gézé, fille d'Agaja, actrice principale de la prise du royaume de Sahè en 1727. Choies sur la consultation du Fa et intronisées, leur rôle se réduisait à celui de conseillère dans la collectivité familiale aux côtés des Dàa. Elles jouaient un rôle important dans le choix des futurs conjoints et conjointes pour les jeunes de la collectivité et dans l'organisation des cultes rendus aux divinités. De nos jours, rares sont les femmes qui exercent les fonctions dévolues aux Dàa. Si tel était le cas, elles étaient assistées d'un homme ou confident chargé de rendre publiques leurs décisions.

2. LE DÀA DANS LA FORMATION DU DANHOMÈ

Le lignage a joué un rôle essentiel dans la migration et l'installation des Alladahonu sur le plateau d'Abomey. C'est d'ailleurs la vingtaine de lignages constitués des Gédévi, des Wémènu, des Za et des Houéda qui a accueilli et installé ces princes qui finirent par les dominer. Le système lignager « primitif » existant fut remplacé progressivement par la royauté, de par les actions des nouveaux arrivants qui ne digéraient pas l'autorité de leurs hôtes. Ainsi, tous les stratagèmes furent mis en place par les fils de Dogbagli afin d'installer le système politique auquel ils s'étaient habitués à Tado et qui fut par la suite institué à Allada. Les successeurs immédiats de Dako-Donu consolidèrent la royauté par des hauts faits d'arme. Définitivement maîtres des lieux, les Agasuvi ont cherché à renforcer la cohésion des familles immigrées en établissant leur attachement à l'ancêtre commun Agasu et au culte qui lui était réservé à Allada, avant leur départ. Ils se choisirent des chefs pour asseoir l'autorité de ces familles vis-à-vis des populations autochtones regroupées en collectivités familiales, autour de personnages à la fois chefs de terre et chefs de lignage. À partir du règne de Guézo (1818-1858), le titre de Dàa a été également attribué aux ministres et membres de la haute administration fon ; ceci au moins à titre honorifique ou au sein de leur lignage. Dans le souci d'étendre les frontières du Danhomè, les rois ont parfois fait appel aux Dàa. Même si les cas sont peu fréquents, les monarques, surtout à partir de Guézo, semblent avoir nommé certains Daà hors d'Agbomè pour les y représenter. Cette installation de quelques princes hors de la capitale s'est faite à la faveur de la colonisation humaine. C'est le cas, à Sê, de Daà Wèkèlivo, vingt-neuvième fils de Glèlè (1858-1889). Ce prince est resté à Sê pendant quelques années avant de retourner à Agbomè, jugeant sa province « trop éloignée de la capitale ». Certains membres de la dynastie ont même pu se voir confier des missions ponctuelles et des titres honorifiques dans l'administration royale, tout en étant Daà de leur collectivité. Mais on voit également que des personnalités étrangères au clan royal sont distinguées par le roi pour porter un titre, notamment celui de Daà. Elles sont assimilées à des membres particuliers de la famille royale, par le jeu des alliances matrimoniales. Ce peut être aussi des chefs de populations conquises qui, ayant tôt fait soumission sous Agaja et Tégbessou, représentent désormais le roi d'Agbomè sur leur propre territoire. Ce sont également des responsables de cultes prestigieux intégrés aux cultes royaux. Enfin, on a aussi des personnes qui, du fait de services exceptionnels, sont promues au rang d'Ahovi (aristocrates dans la société de ce temps). On a le cas des Souza et des Quenum à Ouidah. On a le cas des Soglo, qui, lignage de Bohicon, ont donné de grands guerriers au royaume ; ils feront souche dans d'autres parties du Danhomè.

Mais avec la colonisation du Danhomè, l'institution sera réduite en prestige et pouvoirs. Le Daà n'est vraiment plus qu'un sujet comme les autres. Le pouvoir qu'il exerçait autrefois, à la fois politique, social, économique et religieux, a peu à peu perdu de sa substance à mesure que l'action coloniale remettait en cause les fondements sociaux de ce pouvoir. Au cours des premières décennies de la colonisation, le système lignager entre en crise, même si les référents religieux et sociaux limitent encore toutes les manifestations de cette crise. Le colonisateur français, victorieux, s'installe et promeut l'individualisme, les nouveaux ressorts de l'économie et de la société, une nouvelle logique du droit. L'idéologie occidentale qui, depuis longtemps, déprécie les cultures des colonisés et prône l'excellence des valeurs occidentales fait largement son effet. Dans le quotidien de la vie sociale et face aux exigences du pouvoir français, l'institution du Daà est de plus en plus discrète, sans contrepartie de prestige, même à Abomey.

Sujets français comme les autres et sans privilèges particuliers, les Daà sont réduits au rang de témoins d'un passé local révolu ou, au mieux, « vestiges » d'un appareil exotique, mis en scène lors des fêtes coloniales (14 juillet, 11 novembre, visites du gouverneur de la colonie) autour des chefs de canton ou du chef de l'ancienne famille royale. Ils ne jouent plus, au-delà du cercle lignager, un quelconque rôle de cohésion sociale. Même au niveau de son sous-lignage, il a du mal à être l'élément principal de cette cohésion soumise aux effets dissolvants de la colonisation française.

L'institution Dàa connaît toujours un engouement et garde une certaine notoriété dans les régions qui l'avaient adoptée. Face à ce constat, l'auteur pose la question de savoir comment orienter l'institution vers les tâches nouvelles de reconstruction ou de reformulation de l'Etat-nation dans les sociétés actuelles.

3. REPENSER LE MODÈLE DE FORMATION-CONSOLIDATION DE L'ÉTAT-NATION

Avec l'avènement du renouveau démocratique, on assiste à l'accentuation de la quête de promotion culturelle dans une partie des nouvelles élites sociales. Ce qui favorisera alors le retour des Daà. Retenons-le, ce retour est plus un retour aux valeurs culturelles qu'un retour au pouvoir ancien des détenteurs de ce type de charges traditionnelles. Ici, il faut percevoir le retour d'un pouvoir moral, révélateur d'une identité culturelle. En effet, on assiste à la naissance de l'Organisation nationale des chefs coutumiers et traditionnels (O.N.C.C.T.) le 19 août 1990 à Cotonou. Cette organisation a été fondée par un collectif de chefs traditionnels. Une série de manifestations culturelles sera encouragée par le gouvernement béninois au début des années 1990. Ainsi, à

L'initiative de la commune de Ouidah, se tient un festival culturel dénommé Ouidah 92. Il draine un grand public, y compris des personnes de la diaspora. C'est un succès. Le gouvernement y voit probablement l'occasion de bien affirmer la liberté de culte, mais aussi un moyen de relancer les activités touristiques dans un pays longtemps boudé par les étrangers et qui a pourtant des atouts culturels incomparables. Le Président Nicéphore Soglo décide d'instaurer une Journée nationale des religions coutumières, centrée surtout sur les cultes vodoun et fixée au 10 janvier de chaque année ; elle sera chômée et payée, comme le souhaitaient les chefs coutumiers. Revenu plus tard au pouvoir, le Président Mathieu Kérékou maintint cette journée considérée par tous comme la « fête du Vodoun ». Les actions de réhabilitation culturelle ne s'arrêtent pas là. Déjà en 1991, le Bénin avait décidé d'engager les travaux de réhabilitation des bas-reliefs des palais royaux d'Abomey, avec l'aide internationale. Commencés en novembre 1993, les travaux se sont achevés en 1997 et ont permis d'enrichir les connaissances sur le patrimoine culturel du Danhomè. Au-delà des faits, il semble bien, au cours de cette décennie 1990, que la réhabilitation culturelle traduise aussi une mutation sociopolitique majeure au Bénin. C'est celle de l'alliance implicite des différentes composantes de l'élite sociale béninoise, les chefs traditionnels et l'élite occidentalisée. Car à l'analyse, comme conséquence probable des divergences nées au cours des nombreux débats sur les nouvelles orientations à donner à l'État lors de la Conférence nationale de 1990, il semble que plusieurs membres de la nouvelle élite sociale se soient donné pour tâche de convaincre les élites traditionnelles à accepter de concilier tradition et modernité. De nombreux hauts fonctionnaires de l'État, de grands officiers de l'armée et des personnalités du monde des affaires vont être ainsi attirés par les fonctions de chefs traditionnels. C'est bien pour être des leurs et ce n'est pas une décision des pouvoirs publics, comme sous la colonisation lorsque fut adopté le principe de confier des fonctions de chefs coutumiers à des « lettrés indigènes » dans les années 1930. Beaucoup d'analystes ont vu dans ces postures des calculs divers (raisons politiques avec l'explosion des partis dans la décennie ; calculs économiques avec la ruée sur les terres agricoles des coopératives d'État ; influence sociale dans les campagnes en vue des élections, etc.).

Le retour des Daà est aussi le nouveau temps de l'instrumentalisation politique des cultures anciennes, dans le contexte de pluralisme politique. En effet, plus de 20 ans après la Conférence nationale de 1990, la pratique du renouveau démocratique est diversement appréciée. Pour les uns, la vie démocratique tarde à s'enraciner véritablement et les droits de l'homme sont loin d'être respectés par tous. Pour d'autres, et parce que la démocratie est une construction permanente, les avancées sont nombreuses et méritent un approfondissement constant.

Face aux défis d'un nouveau vécu du territoire national, aux défis des mutations sociales en cours et à ceux de la gouvernance, que pourraient apporter les Daà, avec les autres, au Bénin du XXI^e siècle ? Quelle contribution les chefs traditionnels en général pourraient-ils apporter à la formation/consolidation de la nation dans tous nos États ? Face à ces questions, l'auteur note qu'il est essentiel de mener des recherches sur les emprunts culturels réciproques entre les populations du Bénin. Ces recherches introduisent l'idée d'une unité anthropologique plus profonde de ces peuples, malgré les différences. Cette unité est, dans bien des cas, le résultat d'emprunts culturels, de rencontres humaines, d'échanges divers au cours des siècles qui ont précédé la colonisation. Toute cette trajectoire de l'histoire culturelle du Bénin fait la richesse socioculturelle de l'ensemble territorial né de la colonisation. Elle s'impose comme un des facteurs principaux du destin commun des peuples qui occupent le Bénin. Avec d'autres détenteurs de charges traditionnelles, en ayant pour mission nationale de rapprocher ces peuples, les Daà peuvent apporter une contribution au renforcement de la cohésion nationale.

CONCLUSION

À partir de cette étude, nous pensons que l'historien Pierre Kipré a su étendre son champ d'étude à d'autres régions de l'Afrique. S'intéressant à la République du Bénin, il confirme avec élégance et aisance son érudition. Au-delà de ce compte rendu, il serait important de lui consacrer un ouvrage qui fait appel à la vie et au parcours scientifique de ce grand chercheur africain.

BIBLIOGRAPHIE

DUNGLAS Édouard, « L'histoire dahoméenne de la fin du XIX^e siècle à travers les textes », *Études Dahoméennes*, IX, IFAN, 1953, 157 p.

GAYIBOR Nicoué Lodjou, *L'aire culturelle ajatado des origines à la fin du XVIII^e siècle*, thèse de doctorat d'État, Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne), vol. 2, 1985, p. 459-992.

GUEZO Anselme, « Langage et objectivité historique : une approche critique du discours ethnographique dans l'historiographie du Danxomè », *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*, vol. 1, n° 16, décembre 2010, p. 75-100.

IROKO Abiola Félix, « Huawé : localité d'accueil, capitale religieuse et fondatrice du Danhomè », in Arthur VIDO et al. (dir), *La recherche historique au service du développement de l'Afrique : mémoire, vie sociopolitique, économie et art*, Saint-Denis, Edilivre, 2019, p. 127-137.

IROKO Abiola Félix, « Que deviennent les cadavres des guerriers du Danhomè morts au cours d'une campagne militaire ? », *La croix du Bénin*, 26 décembre 1997, p. 4 et 10.

KIPRÉ Pierre, *Cultures et identités nationales en Afrique de l'Ouest : le Daà dans la société béninoise d'hier à demain*, Paris, L'Harmattan, 2014, 219 p.

MICHOZOUNNOU Romuald, *Le peuplement du plateau d'Abomey des origines à 1889*, thèse de doctorat de 3^e cycle en Histoire, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, 1992, 453 p.

VIDO Agossou Arthur et LOGOSSOU Jules, *Une étude sur l'histoire du Danhomè : biographie de Houébadja (1645-1685)*, Saint-Denis, Edilivre, 2018, 62 p.

VIDO Arthur, *Biographie du roi Kpengla du Danhomè (1774-1789)*, Paris, L'Harmattan, 2019, 170 p.

TABLE DES MATIERES

COMITE SCIENTIFIQUE	9
COMITE DE LECTURE	11
COMITE D'ORGANISATION	13
INTRODUCTION	15
ALLOCUTION D'OUVERTURE	21
EXPOSE DE CADRAGE	23
HOMMAGES AUX PROFESSEURS PIERRE KIPRE ET ALPHONSE YAPI-DIAHOU	27
PIERRE KIPRE, UN HISTORIEN MULTIDIMENSIONNEL	29
HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE KIPRE	35
ALPHONSE, YAPI ET LE PROFESSEUR ALHONSE YAPI-DIAHOU : L'HOMME ET L'ENSEIGNANT-CHERCHEUR	41
TEMOIGNAGE SUR LE PROFESSEUR ALPHONSE YAPI-DIAHOU	51
PREMIERE PARTIE : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE EN AFRIQUE NOIRE, D'HIER A AUJOURD'HUI	55
CHAPITRE I : LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE DANS LES COLLEGES ET LYCEES EN COTE D'IVOIRE DE 1960 A NOS JOURS : PERMANENCES ET RUPTURES	57
1. LES PROGRAMMES EDUCATIFS D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE DES COLLEGES ET LYCEES DE 1960 à 2018	59
2. LA PRODUCTION DES PROGRAMMES D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE : CONTEXTE ET CARACTERISTIQUES	62

3. PRECONISATIONS POUR L'AMELIORATION DES PROCESSUS DE PRODUCTION DES PROGRAMMES EDUCATIFS D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE	71
CHAPITRE II : L'EVOLUTION DES PROGRAMMES D'HISTOIRE DANS LE COLLEGE GABONAIS DE 1965 A NOS JOURS	77
1. LE PROGRAMME D'HISTOIRE DE 1965 : UNE GRANDE AMBITION NATIONALE MAIS DES CONTENUS DECEVANTS	
2. LE PROGRAMME D'HISTOIRE DE 1993/1994 OU UNE LEGERE PROGRESSION DE L'HISTOIRE NATIONALE	84
3. LE PROGRAMME DE 2010/2011 OU UNE EVOLUTION MARGINALE DE L'HISTOIRE NATIONALE	87
CHAPITRE III : LA PRÉSENCE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE DANS L'ÉPOPÉE : PARASITISME OU ENRICHISSEMENT ?	93
1. APPROCHES DEFINITIONNELLES DES NOTIONS : EPOPEE, HISTOIRE ET GEOGRAPHIE	96
2. LES RELEVES ET LES MANIFESTATIONS DES MARQUES D'HISTOIRE ET DE GOGRAPHIE DANS LE CORPUS	99
3. L'IMPACT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE DANS L'EPOPEE	102
CHAPITRE IV : ENSEIGNER L'HISTOIRE DU GABON AU LYCEE : ENTRE EXIGENCES HISTORIOGRAPHIQUES ET VOLONTE INSTITUTIONNELLE, DE 1960 A NOS JOURS	105
1. LES PROGRAMMES SCOLAIRES AU GABON, UN CADRE GENERAL REGI PAR LA LOI	107
2. DES PROGRAMMES D'HISTOIRE PORTES SUR LA COMPREHENSION INTERNATIONALE	109
3. HISTORIOGRAPHIE DU GABON ET PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT	114
CHAPITRE V : L'HISTOIRE ANCIENNE DANS LE SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN DE LA PERIODE POSTCOLONIALE A NOS JOURS	127
1. L'EVOLUTION DE L'HISTOIRE ANCIENNE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL	129
2. L'INTERET DE LA RECONSIDERATION DE L'HISTOIRE ANCIENNE	135
CHAPITRE VI : L'HISTOIRE DU PEULEMENT IVOIRIEN MAL ENSEIGNEE : LA CÔTE D'IVOIRE N'A JAMAIS ETE UN NO MAN'S LAND (1893-1993)	141

1. LE PEUPEMENT AUTOCHTONE DE LA COTE D'IVOIRE DES ORIGINES A 1893	145
2. L'IMMIGRATION EN COTE D'IVOIRE OU LE PEUPEMENT ETRANGER DE 1893 à 1993	154
CHAPITRE VII : DEVELOPPEMENT ET VULGARISATION DES ACTIVITES HALIEUTIQUES A TRAVERS LES PROGRAMMES EDUCATIFS IVOIRIENS	169
1. DES PROGRAMMES EDUCATIFS MOINS ETOFFES EN LECONS DEDIEES AU PARADIGME HALIEUTIQUE	174
2. DES ENSEIGNEMENTS PROPEDEUTIQUES SANS TECHNIQUE PEDAGOGIQUE MOTIVANT LA PECHE	178
3. LA MESESTIME DES ACTIVITES HALIEUTIQUES PAR LES PROFILS DE SORTIE	181
CHAPITRE VIII : LA CÔTE D'IVOIRE À TRAVERS LES DOCUMENTS NON TEXTUELS DES MANUELS SCOLAIRES D'HISTOIRE DU COLLÈGE	189
1. LE CORPUS	191
2. LES THÈMES	199
DEUXIEME PARTIE : LES DISCOURS PEDAGOGIQUES EN HISTOIRE ET EN GEOGRAPHIE AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT, DES MIGRATIONS ET DES CONFLITS SOCIAUX	223
CHAPITRE I : ET SI PIERRE KIPRÉ ÉTAIT BÉNINOIS ? COMPTE RENDU DU LIVRE « CULTURES ET IDENTITÉS NATIONALES EN AFRIQUE DE L'OUEST : LE DAA DANS LA SOCIÉTÉ BÉNINOISE D'HIER À DEMAIN », PARIS, L'HARMATTAN, 2014, 219 P.	225
1. LA FONCTION DE DAA ET SON CONTENU	226
2. LE DAA DANS LA FORMATION DU DANHOMÈ	229
3. REPENSER LE MODÈLE DE FORMATION-CONSOLIDATION DE L'ÉTAT-NATION	230
CHAPITRE II : EDUCATION A LA PROTECTION DE L'ESPACE SYLVESTRE : CAS DE « FEU DE BROUSSE », CHANTEFABLE DE TONTON ETIENO	235
1. CONTE-FABLE DE TONTON ETIENO, MANIFESTATION D'UNE REALITE SOCIAL EN ZONE RURALE	236
2. LA SYMBOLIQUE DU FEU DANS LE RECIT DE TONTON ETIENO, UN DECRYPTAGE ETHNOLOGIQUE	237

CHAPITRE III : LA POESIE DE ZADI ZAOUROU : UNE INVITATION A LA CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE 253

1. LES MARQUES OU INDICES DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ŒUVRE DE ZADI ZAOURO 254
2. QUAND LE POETE INSTRUIT A TRAVERS L'HISTOIRE ET LA GEOGRAPHIE 262

CHAPITRE IV : LES CIVILISATIONS ANTIQUES DANS LE PROGRAMME D'HISTOIRE EN CLASSE DE 6ème AU GABON : ESSAI D'ANALYSE CRITIQUE 267

1. ÉTAT DES LIEUX 269
2. LES FACTEURS EXPLICATIFS 275
3. QUELQUES RECOMMANDATIONS 280

CHAPITRE V : LA DRAMATURGIE DE MAURICE BANDAMAN : UN DIDACTISME AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DES CRISES SOCIALES 283

1. L'ENVIRONNEMENT : UN ENJEU MAJEUR 285
2. LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES ET LES CRISES SOCIALES 292

CHAPITRE VI : L'HISTOIRE MILITAIRE, UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE NEGLIGEE DANS LES ENSEIGNEMENTS DE L'HISTOIRE DU CAMEROUN 297

1. L'HISTORIOGRAPHIE MILITAIRE DANS LES UNIVERSITES AU CAMEROUN : CAS DE YAOUNDE 300
2. IMPACT DE L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE MILITAIRE SUR LA NOTION DE PATRIOTISME 303

CHAPITRE VII : LA GESTION DES DECHETS DANS LES CURRICULA DE GEOGRAPHIE DU SECONDAIRE GENERAL EN CÔTE D'IVOIRE

1. LA GESTION DES DECHETS, UN CONTENU PEU PERTINENT DANS LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE IVOIRIEN 312
2. LA GESTION DES DECHETS, UNE NOTION MARGINALE DANS LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE 317

CHAPITRE VIII : ENVIRONNEMENT ET SANTE DANS LES MANUELS DE GEOGRAPHIE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL IVOIRIEN : UN REGARD CRITIQUE 321

1. MATERIELS ET METHODES 324
2. RESULTATS 326

TROISEME PARTIE : LE TEMPS ET L'ESPACE DANS LES FUTURES STRATEGIES DE FORMATION DES FORMATEURS ET DES ENCADREURS EDUCATIFS EN COTE D'IVOIRE 335

CHAPITRE I : FORMATIONS DELOCALISEES EN LMD : QUELS APPRENTISSAGES POUR QUELLES RECHERCHES ? 337

1. UNE RECHERCHE BI-NATIONALE SUR L'EXPERIENCE DU VOLONTARIAT A L'ETRANGER : LA DIMENSION POLITIQUE 347
2. FORMATION A LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE : APPROCHER D'AUTRES PRATIQUES ACADEMIQUES POUR IDENTIFIER LES SIENNES 348
3. MOBILITES ET PLURILINGUISMES : FORMATION D'ENSEIGNANTS 349
4. DOCTORIALES INTERNATIONALES : FORMATION AUX ECHANGES SCIENTIFIQUES 350
5. UN REVE 351

CHAPITRE II : QUELLE RECHERCHE POUR ET A L'ENS D'ABIDJAN ? ELEMENTS DE REFELEXION 357

1. LES METIERS DE L'EDUCATION EN PERSPECTIVE EVOLUTIVE 358
2. DES RUPTURES DE PROFILS A L'ELARGISSEMENT DES MISSIONS 359
3. LE DECLOISONNEMENT « GENETIQUE » DE LA RECHERCHE A L'ENS 361
4. L'ENS A LA COORDINATION DES PARTENARIATS 363
5. DES PISTES POUR UN ANCRAGE DE LA RECHERCHE A L'ENS ? 365

CHAPITRE III : LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LA FORMATION DES FORMATEURS EN COTE D'IVOIRE 367

1. METHODOLOGIE 368
2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN 368
3. LA FORMATION DES FORMATEURS 370
4. LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE FACE AUX DEFIS DE LA FORMATION DES FORMATEURS 375

CHAPITRE IV : REGARD DIDACTIQUE SUR LES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT DANS LA FORMATION INITIALE DES

ETUDIANTS EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN	381
1. CADRE THEORIQUE	383
2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	386
3. RESULTATS DE LA RECHERCHE	388
CHAPITRE V : L'HISTOIRE DANS LA SOCIETE EN AFRIQUE	397
1. D'UNE LOGIQUE D'APPRENTISSAGE PRECOLONIALE A LA LOGIQUE COLONIALE ET POSTCOLONIALE	398
2. LES COMBATS ACTUELS DE LA PRODUCTION DES SAVOIRS ET DES METHODES EN HISTOIRE DE L'AFRIQUE	
3. LES COMBATS DE LA DIFFUSION ET DE LA TRANSMISSION DES SAVOIRS HISTORIQUES : UN CHANTIER ENCORE ENTIER	407
RAPPORT GENERAL DU COLLOQUE	411

STRUCTURES ÉDITORIALES DU GROUPE L'HARMATTAN

L'HARMATTAN ITALIE
Via degli Artisti, 15
10124 Torino
harmattan.italia@gmail.com

L'HARMATTAN HONGRIE
Kossuth l. u. 14-16.
1053 Budapest
harmattan@harmattan.hu

L'HARMATTAN SÉNÉGAL
10 VDN en face Mermoz
BP 45034 Dakar-Fann
senharmattan@gmail.com

L'HARMATTAN MALI
Sirakoro-Meguetana V31
Bamako
syllaka@yahoo.fr

L'HARMATTAN CAMEROUN
TSINGA/FECAFOOT
BP 11486 Yaoundé
inkoukam@gmail.com

L'HARMATTAN TOGO
Djidjole – Lomé
Maison Amela
face EPP BATOME
ddamela@aol.com

L'HARMATTAN BURKINA FASO
Achille Somé – tengnule@hotmail.fr

L'HARMATTAN GUINÉE
Almamy, rue KA 028 OKB Agency
BP 3470 Conakry
harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE
Résidence Karl – Cité des Arts
Abidjan-Cocody
03 BP 1588 Abidjan
espace_harmattan.ci@hotmail.fr

L'HARMATTAN RDC
185, avenue Nyangwe
Commune de Lingwala – Kinshasa
matangilamusadila@yahoo.fr

L'HARMATTAN ALGÉRIE
22, rue Moulay-Mohamed
31000 Oran
info2@harmattan-algerie.com

L'HARMATTAN CONGO
67, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
BP 2874 Brazzaville
harmattan.congo@yahoo.fr

L'HARMATTAN MAROC
5, rue Ferrane-Kouicha, Talaâ-Elkbira
Chrableyine, Fès-Médine
30000 Fès
harmattan.maroc@gmail.com

NOS LIBRAIRIES EN FRANCE

LIBRAIRIE INTERNATIONALE
16, rue des Écoles – 75005 Paris
librairie.internationale@harmattan.fr
01 40 46 79 11
www.librairieharmattan.com

LIB. SCIENCES HUMAINES & HISTOIRE
21, rue des Écoles – 75005 Paris
librairie.sh@harmattan.fr
01 46 34 13 71
www.librairieharmattansh.com

LIBRAIRIE L'ESPACE HARMATTAN
21 bis, rue des Écoles – 75005 Paris
librairie.espace@harmattan.fr
01 43 29 49 42

LIB. MÉDITERRANÉE & MOYEN-ORIENT
7, rue des Carmes – 75005 Paris
librairie.mediterranee@harmattan.fr
01 43 29 71 15

LIBRAIRIE LE LUCERNAIRE
53, rue Notre-Dame-des-Champs – 75006 Paris
librairie@lucernaire.fr
01 42 22 67 13

L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE

Disciplines d'éducation, de recherche et de développement

L'histoire et la géographie nous enseignent la connaissance du temps et de l'espace, une connaissance qui fonde l'action. Or, le temps, l'espace et l'action forment le triangle dynamique du développement. Les secteurs de la formation, de l'éducation et de la recherche sont ainsi plus spécifiquement interpellés. Ils ont pour mission de forger dans la conscience collective, des comportements de responsabilité, de paix, de développement durable et de permettre la compréhension des mutations en cours.

Les sociétés et leurs territoires, objets d'analyse de l'histoire et de la géographie, se trouvent ainsi en première ligne dans toutes les formes et niveaux de mobilisation indispensables à la définition des politiques publiques et des actions de développement.

Aimé-Pierre KIPRE, professeur émérite d'histoire contemporaine et Alphonse YAPI-DIAHOU, professeur émérite de géographie ont œuvré, de longues années durant, à la définition des programmes d'enseignement, à l'organisation des tâches pédagogiques, à l'animation de la recherche, à la communication scientifique, à la réforme de l'Ecole Normale Supérieure, ainsi qu'au renforcement de la qualité du niveau de recrutement des futurs enseignants.

Parce qu'ils méritent la reconnaissance de la communauté scientifique nationale et internationale, des enseignants-chercheurs des universités de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Cameroun et de France ont voulu se réunir et apporter leurs contributions à ce domaine de réflexion.

***Bertin Gahié KADÉ** est maître de conférences en géographie et Chef du Département d'histoire et de géographie à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan. Il a été auparavant ministre délégué à la Défense et la Protection civile et conseiller spécial du Président Laurent GBAGBO. Exilé au Ghana à la suite de la crise politique de 2011, il a pu retourner en Côte d'Ivoire en 2016 et reprendre ses activités de formation et de recherche. Il est par ailleurs Commandeur dans l'Ordre du Mérite de la Solidarité et Commandeur dans l'Ordre National de la République de Côte d'Ivoire.*

Liste des auteurs : Bertin G. KADÉ, Aka KOUAME, Gilbert GONNIN, Simplicie Yapi AFFOU, Gilbert Assi YASSI, Kouakou Lazare GOLLY, Clotaire MESSI ME NANG, Gabriel Tiegmon TOLA, Serge Mboyi BONGO, Yao Fabrice-Alain Davy MENE, Logbochi Edwige-Félarry HOBÀ, Moussa FOFANA, Eric PETE, Koffi Mouroufié KOUMAN, Hiriey Evelyne Liliane Désirée LODUGNON KALOU, Arthur VIDO, Konan Germain N'GUESSAN, Philomène Adjoua KOUADIO, Eliane BOUENDJA, Tchoman François ASSEKA, Virginie WANYAKA BONGUEN OYONGMEN, Abdoulaye BARRY, Yaya SYLLA, Kouassi Paul ANOH, Delphine LEROY, Alphonse YAPI-DIAHOU, Kpélé Hervé ADONI, Maurice ARCHER, Pierre KIPRE.

Illustration de couverture :
© Anton Balazh - 123rf.com

ISBN : 978-2-343-20742-1
42 €

